

Soeur Cérocise  
De  
Bœquet, tisseur  
escalier du change

51  
Lyon, ce 22 juillet, 1849.

Chère et respectable cousine,

Encore une inopportunité, c'est à dire  
encore une exclamation de misère  
je réentre dans aucun détail de  
souffrance que j'endure, je ne mérite  
votre sensibilité; je me borne à vous  
dire que mes infirmités s'accroissent  
rapidement avec l'âge. j'espère  
bientôt voir arriver le terme de ma  
douleur physique et morale, Encore  
un regard de votre bonté sur ma  
triste existence et bientôt je l'espère,  
j'arriverai dans un monde meilleur où  
je pourrai me recueillir le près de  
mes résignation, prier pour un  
bien-être, particulièrement pour  
vous qui ~~me~~ avez prodigué tant de  
fois les preuves de votre inépuisable  
charité, ~~plus~~ celle qui est avec <sup>la plus vive</sup> reconnaissance

Votre respectueuse  
Cousine



1870  
No. 10

Dear Sir

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above mentioned matter. I am sorry to hear that you are unable to attend to the same at present. I will endeavor to do all in my power to expedite the same as far as possible. I am, Sir, very respectfully,  
Yours,  
J. H. [Name]

Very respectfully,  
J. H. [Name]

